

En visite à l'usine Alcoa

À l'occasion de la semaine de l'industrie, l'usine Alcoa, à Saint-Cosme-en-Vairais, a accueilli des visiteurs hier. Demandeurs d'emplois et acteurs sociaux ont découvert les 27 500 m² de cet établissement.

Alice ROBINET

agence.mamers@maine-libre.com

J' », explique Krano Banama. Tout comme Jérémie Lebourgeois, il est demandeur d'emploi et vient visiter l'usine Alcoa. Peut-être y postuleront-ils si la visite est concluante. Les deux jeunes hommes sont accompagnés par Céline Fouquet, membre de la mission locale Sarthe-Nord. Leur guide, Jacky Fougeray, est un employé de l'usine. Comme eux, une vingtaine de personnes découvriront les lieux dans la journée.

Une production pour l'automobile et l'aéronautique

Avant d'entrer dans les ateliers, les visiteurs doivent enfiler une blouse, mettre des lunettes et des souliers de sécurité, puis enfiler des bouchons d'oreilles. L'usine n'est normalement pas ouverte au public, et la sécurité des visiteurs doit être assurée. « Vous devrez rester dans les couloirs tracés au sol », rappelle Jacky avant de passer la porte.

La visite commence. Durant une heure, les divers procédés de fabrication sont passés en revue. L'usine fabrique différents types de pièces en métal, majoritairement des écrous. Les lieux, tout comme la production, sont divisés en deux grandes parties, la première dédiée à l'automobile, la seconde à l'aéronautique. Malgré les bouchons d'oreilles, le bruit des machines est persistant. Pour entendre les explications de la visite, ce n'est pas très pratique. L'odeur d'huile de moteur est également omniprésente. Les pièces destinées aux voitures sont vérifiées une par une, manuellement ou avec des caméras. Quand aux pièces pour l'aéronautique, leur vérification est faite selon un principe d'échantillonnage. Une partie de la production est examinée, et si



Saint-Cosme-en-Vairais, hier. De gauche à droite, Jacky Fougeray explique à Céline Fouquet, Krano Banama et Jérémie Lebourgeois le fonctionnement des lieux. Photo « Le Maine Libre »

des pièces comportent des défauts tout le lot est jeté. « Oui, cela semble étrange que les pièces automobiles soient davantage contrôlées que celles pour l'aéronautique » explique Jacky. « Mais sur les avions, les pièces sont fixées manuellement, si elles présentent des défauts, ce sera vu à ce moment-là. Tandis que pour les voitures, tout est automatique. Si un écrou ne peut pas être vissé, toute la chaîne sera arrêtée, pour un coût très important. »

Des perspectives d'embauches ?

Durant toute la visite, Krano Banama semble intéressé par les problèmes techniques et pose des questions à Jacky. « J'ai déjà travaillé dans l'automobile et ça me parle », affirme-t-il. « La visite m'a donné envie de travailler ici. »

Après la tour des ateliers, les différents groupes de visiteurs sont rassemblés pour assister à une présentation de l'usine et du groupe Alcoa, avec le directeur des ressources humaines, Pascal Ravaux.

Sur les 610 personnes employées dans l'usine en 2013, 94 personnes étaient âgées de plus de 56 ans. Quand ils partiront à la retraite, peut-être seront-ils remplacés par les visiteurs d'hier.

EN CHIFFRES

Au niveau mondial, le groupe Alcoa emploie plus de **60 000 personnes**. En France, l'usine de Saint-Cosme-en-Vairais est le site de production le plus important du groupe en Europe. Quant au chiffre d'affaires de l'entreprise, il se chiffre à **23,7 milliards de dollars** en 2012 pour le monde entier. En 2013, le chiffre d'affaires de l'usine de Saint-Cosme-en-Vairais a été de **74,5 millions d'euros**.

L'usine a d'abord été créée par Simmonds en 1938, puis, au fil des rachats, est devenue la propriété d'Alcoa en 2002. Après une baisse d'effectifs entre 2008 et 2011, le nombre d'employés de l'établissement se situe aux alentours de 610 personnes, salariés et intérimaires compris.